

Excellence, Madame la Gouverneur générale,
Excellence, Monsieur Saul,
Madame et Monsieur le ministre,
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,
Mesdames et messieurs les Sénateurs,
Mesdames et messieurs,
Cher amis.

Je tenterai d'être bref. Présenter Madeleine Gobeil n'est pas une mince tâche eu égard à son parcours fascinant.

Canadienne, née a Ottawa, et très fière de ses origines outaouaises francophones, Madeleine Gobeil fait des études secondaires chez les Soeurs Grises de la Croix et poursuit poursuivi une formation initiale dans le domaine des Arts et des Sciences politiques à l'Université d'Ottawa (B.A. mention Sciences Politiques 1960) puis a obtenu une Maîtrise en littérature à l'Université McGill de Montréal (1963). Elle accède à l'enseignement comme Professeur-assistant de littérature française à l'Université Carleton d'Ottawa où elle travaillera jusqu'en 1971. Elle fait partie également à cette époque du Conseil d'administration du Centre national des arts et participe à la création du Centre.

Parallèlement à son travail universitaire, Madeleine Gobeil-Noel poursuit une carrière de journaliste aussi bien dans la presse écrite qu'à la radio et à la télévision. Elle a publié de nombreux articles et réalisé des entretiens pour la radio et la télévision de Radio- Canada avec des écrivains et personnalités comme Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Nelson Algren, Norman Mailer, Jean Genet, Nathalie Sarraute, Marguerite Duras, Françoise Dolto, Shimon Péres, Golda Meir, Françoise Giroud, Simone Weil, Jean Duvignaud, Michel Leiris, Georges Balandier, etc., et fait des reportages sur divers pays (Hongrie, Israël, Mali, etc..) dans des journaux comme Le Devoir, Le Globe and Mail, Le Toronto Star, Le Nouvel Observateur, Vogue, Actualité, Paris Review, etc. (1964-1975).

A l'âge de 15 ans Madeleine Gobeil avait entrepris une correspondance suivie avec l'écrivain Simone de Beauvoir dont elle a fait la connaissance à Paris en 1958, d'où une amitié fidèle pendant près de quarante ans.

Au cours de ses études doctorales en sociologie de la connaissance avec l'écrivain et sociologue Jean Duvignaud à l'Université de Tours où elle a commencé une thèse sur Michel Leiris, Madeleine Gobeil a entrepris un travail comme consultante de l'Unesco sur le « multiculturalisme » en s'appuyant sur l'expérience de son pays, le Canada. Animée de la volonté de promouvoir les arts et la vie culturelle, Madeleine Gobeil est entrée en 1975 au service de l'Unesco comme experte dans le secteur de la culture.

Elle est devenue Chef de Section, puis Directeur des Arts et de la Vie culturelle et a quitté l'Organisation en 1997.

Tout au long de sa carrière Madeleine Gobeil a su mettre sa formation et son expérience au service des idéaux de l'Unesco et user de son pragmatisme pour mener à bien différentes actions concrètes. Femme de terrain, travaillant dans les cinq continents, elle a conçu et organisé avec son équipe plusieurs centaines de conférences, colloques, séminaires, festivals, ateliers ou cours de formation sur la culture et les arts traditionnels et contemporains. Ainsi, elle a organisé en 1979 la première conférence internationale, en Chine, sur « la danse en Asie » alors que ce pays s'ouvrait tout juste à la vie internationale. Vingt ans plus tard il lui fut demandé d'organiser la toute première conférence sur « la musique arabe » à l'Université Bir-Zeit de Ramallah, en Palestine

Madeleine Gobeil s'est particulièrement attachée à la formation des jeunes artistes notamment dans les pays en développement. Elle a également introduit à l'Unesco le programme sur l'artisanat si important pour les pays en développement tout en créant un programme sur les nouvelles technologies (videoart) où elle a pu réunir les artistes les plus en pointe dans ces disciplines. Elle a dirigé le programme des organisations non gouvernementales liées à l'Unesco (Pen Club, Conseil international de la musique, Institut international du théâtre, Conseil de la danse, Association internationale des arts plastiques, etc.) et créé un réseau d'artistes et de personnalités culturelles désireuses de collaborer avec l'Unesco. En tant que Directeur des arts et de la vie culturelle, elle a cherché à promouvoir la création contemporaine comme aussi à protéger le patrimoine immatériel, source d'identité notamment dans les pays en développement.

Et depuis sa retraite, nous retrouvons Madeleine Gobeil un peu partout dans le monde, faisant des conférences, participant à des rencontres, prodiguant ses conseils. L'Alliance française, en partenariat avec la Bibliothèque et les Archives nationales, et avec le soutien de la Commission canadienne pour l'UNESCO, l'Ambassade de France au Canada et la Société Radio Canada, a le grand privilège et l'immense plaisir de l'accueillir à Ottawa ce soir.

Madame Gobeil, vous avez la parole.